“Dupont Lajoie”: un hymne à la francophobie ?

16/03/2010 à 19h47



Ali Rebeihi, chroniqueur sur France Inter, a qualifié au nom de l'”antiracisme” les lecteurs de Fdesouche.com, de Polémia et de Novopress, de “Dupont Lajoie”.
Petit rappel sur le film “*pas du tout stigmatisant pour une communauté*” d’où est tirée cette expression…

[youtube]http://www.youtube.com/watch?v=lD9mdY4l6d0[/youtube]
Dupont Lajoie est un film français d’Yves Boisset réalisé en 1975, qui, curieux hasard, est l’année à partir de laquelle le regroupement familial fut autorisé…

> *Georges Lajoie est un cafetier parisien. Chaque année il va en vacances au « Camping du soleil » où il retrouve les familles Schumacher (huissier de justice à Strasbourg) et Colin (vendeur de soutiens-gorge sur les marchés).*
> *Le séjour de ces gens ordinaires est légèrement troublé par la proximité d’un chantier où travaillent des ouvriers étrangers. Des commentaires xénophobes sont prononcés. Une altercation éclate entre Lajoie, Albert Schumacher et deux ouvriers nord-africains, un soir au bal.*
> *Lors des jeux au camping, Georges, peu intéressé, choisit d’aller se balader. Il retrouve la jolie fille des Colin, qui est en train de bronzer à l’écart, à demi-nue. Le héros,*

légèrement échauffé par la jeune femme, tente de l'embrasser, elle refuse et le repousse. N'ayant qu'une idée en tête, il entame une tentative de viol. Dans la lutte qui s'ensuit, il la tue accidentellement (coup du lapin). Il organise une mise en scène, pour que les soupçons se portent sur les travailleurs étrangers.
Pour venger la petite Colin, une ratonnade est cependant organisée par les campeurs, et il y a un mort, Said, et un blessé du côté des ouvriers. Pour minimiser la gravité des faits, la thèse de l'accident est retenue. Plus tard, de retour à Paris, Georges Lajoie, dans son bistrot, raconte à ses clients comment il a maté ces étrangers. Le frère de Said entre, pointe un fusil et tue le cafetier.
source